

Le colloque qui termine le programme ATHIS (*Ateliers Histoire et Informatique*) emprunte son titre à Marc Bloch, un maître autant qu'un modèle et un inspirateur pour les historiens du XXI^e siècle. Bilan de six ateliers réunis depuis 2006, mais aussi un regard porté vers l'avenir, cette rencontre vise à pointer les grandes lignes d'une évolution prévisible, sur la base de ce qu'a déjà apporté l'introduction de l'informatique dans la recherche historique, et à pousser l'historien à tirer le meilleur profit de ces transformations pour réinventer sa pratique scientifique de chercheur et ses méthodes didactiques d'enseignant. Dépendant de ses sources et de sa capacité à les comprendre et à les interpréter, placé à la charnière des sciences humaines et des sciences sociales, l'historien doit opérer un virage à 180° et se tourner vers l'avenir, puisque l'outil informatique, quelle que soit sa nature, modifiera profondément nos pratiques d'historien.

Le tour de l'horizon futur de la science historique que nous proposons concernera d'abord les sources, à travers les modifications de l'accès aux collections des bibliothèques et des archives, les transformations de l'archéologie et le développement de l'édition électronique. On abordera aussi les contours disciplinaires. L'informatique permet en effet des transferts de méthodes et de problématiques d'une discipline à l'autre : la linguistique, grâce à l'étude des corpus et la lexicométrie, la géographie, avec la cartographie informatisée et l'analyse spatiale... Elle a aussi influencé l'enseignement, l'édition et la diffusion des travaux des chercheurs, leur propre information et aussi celle d'un public de non spécialistes.

Mais ce serait une grande illusion de penser que tout ceci n'aura aucun coût ; les coûts des technologies nouvelles, y compris celui des logiciels, permettront-ils le libre développement de la recherche et du travail historique ? Cette liberté du chercheur sera-t-elle menacée (ou renforcée ?) par l'évolution du droit (droit d'auteur et propriété intellectuelle, droits de reproduction etc.) ?

éf École
française
de Rome



LAMOP



Contact :
École française de Rome
Marilyn Nicoud
Grazia Perrino
Secrétariat des études médiévales
Piazza Farnese, 67 – 00186 Roma
Tél. (+39) 06 68 60 12 48
secrma@efrome.it

École française de Rome
LAMOP (Université de Paris I)
Reti Medievali
Agence Nationale de la Recherche

Avec la collaboration de l'ISIME

Programme
*Les savoirs : construction,
transformation, diffusion*

Projet ATHIS : Atelier VII

**Les historiens et
l'informatique :
un métier à réinventer**

Rome, 4-6 décembre 2008

Istituto Storico Italiano per il Medio Evo
Piazza dell'Orologio, 4
00186 Roma

Jeudi 4 décembre – 14 h 30

Marilyn Nicoud (École française de Rome)
Accueil des participants

Jean-Philippe Genet (Université de Paris I)
Peut-on prévoir l'impact des transformations de l'informatique sur le travail scientifique de l'historien ?

L'historien et ses sources : archives et bibliothèques 15 h 00

Anna Maria Tammaro (Università di Parma)
La biblioteca digitale verso la realizzazione dell'infrastruttura globale per gli studi umanistici

Roberto Delle Donne (Università di Napoli Federico II)
Storia e Open Archive

Christophe Dessaux (Ministère de la Culture et de la Communication)
De la numérisation des collections à Europeana : des contenus culturels pour la recherche

Gino Roncaglia (Università della Toscana)
Libri elettronici : un panorama in evoluzione

Stefano Vitali (Archivio di Stato di Firenze)
I mutamenti nel mondo degli archivi

17 h 45-18 h 45 : Discussion

Vendredi 5 décembre – 9 h 00

Éditer

Michele Ansani (Università di Pavia) et
Antonella Ghignoli (Università di Firenze)
Testi digitali : nuovi media e documenti medievali

Pierre Bauduin (Université de Caen) et
Catherine Jacquemard (Université de Caen)
La pratique de l'édition en ligne : expériences et questionnements

Paul Bertrand (IRHT, CNRS)
Autour de l'édition électronique et des digital humanities : nouvelle érudition, nouvelle critique ?

10 h 30-11 h 00 : Discussion

Enseigner

Rolando Minuti (Università di Firenze)
Insegnare storia al tempo del web 2.0 : considerazioni su esperienze e problemi aperti

Giulio Romero (Atelhis)
Métier d'historiens, métiers d'historien : les impératifs d'une formation ouverte

12 h 45-13 h 15 : Discussion

Communiquer 15 h 00

Pietro Corrao (Università di Palermo)
L'esperienza di Reti Medievali

Christine Ducourtieux (Université de Paris I) et
Marc Smith (École nationale des Chartres),
L'expérience de Ménestrel

16 h 00 - 16 h. 30 Discussion

Les nouveaux horizons du métier d'historien

Aude Mairey
(CESCM, CNRS-Université de Poitiers)
Quelles perspectives pour la textométrie ?

Julien Alerini (Université de Paris I) et
Stéphane Lamassé (Université de Paris I)
Données et statistiques : l'avenir du travail en ligne pour l'historien

17 h 45-18 h 15 : Discussion

Samedi 6 décembre – 9 h 00

François Giligny (Université de Paris I)
L'informatique en archéologie : une révolution tranquille ?

Jean-Luc Arnaud
(Telemme, CNRS-Université de Provence)
Nouvelles méthodes, nouveaux usages de la cartographie et de l'analyse spatiale en histoire

Margherita Azzari (Università di Firenze)
Geographic Information Systems and Science. Stato dell'arte, sfide future

10 h-30-11 h 00 : Discussion

L'historien et l'outil informatique

Serge Noiret (European University Institute)
Fare storia a più mani con il web 2.0 : cosa cambia nelle pratiche degli storici ?

Philippe Rygiel (Université de Paris I)
De quoi le web est-il l'archive ? Lectures historiques de l'activité réseau

Jean-Michel Dalle
(Université Pierre et Marie Curie, Paris VI)
Peut-on penser le futur d'une communauté scientifique sans tenir compte de l'économie de l'innovation et de la créativité ?

12 h 45-13 h 30 : Discussion

Conclusions d'Andrea Zorzi (Università di Firenze)